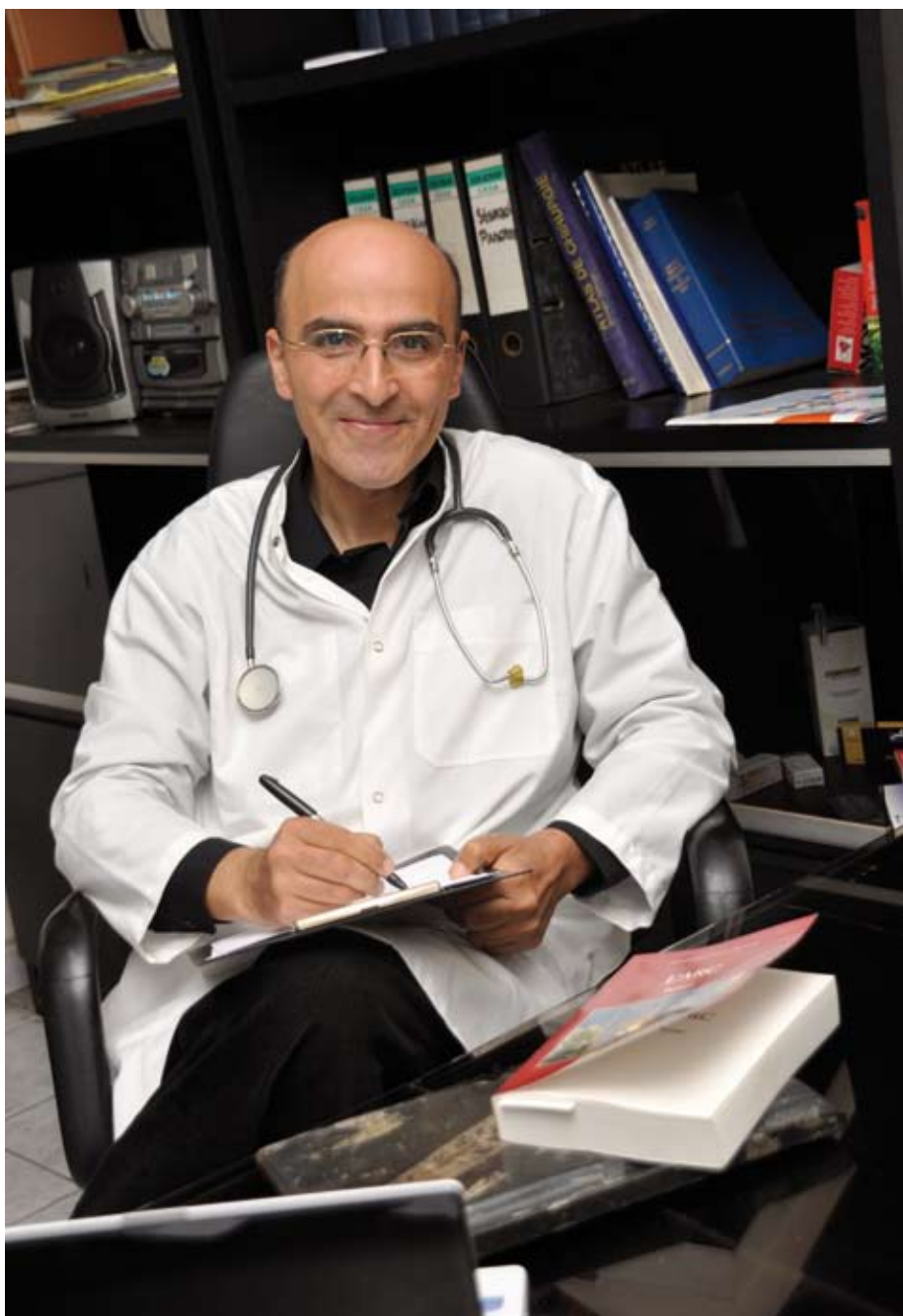


Mohammed **Suerte** Bennani

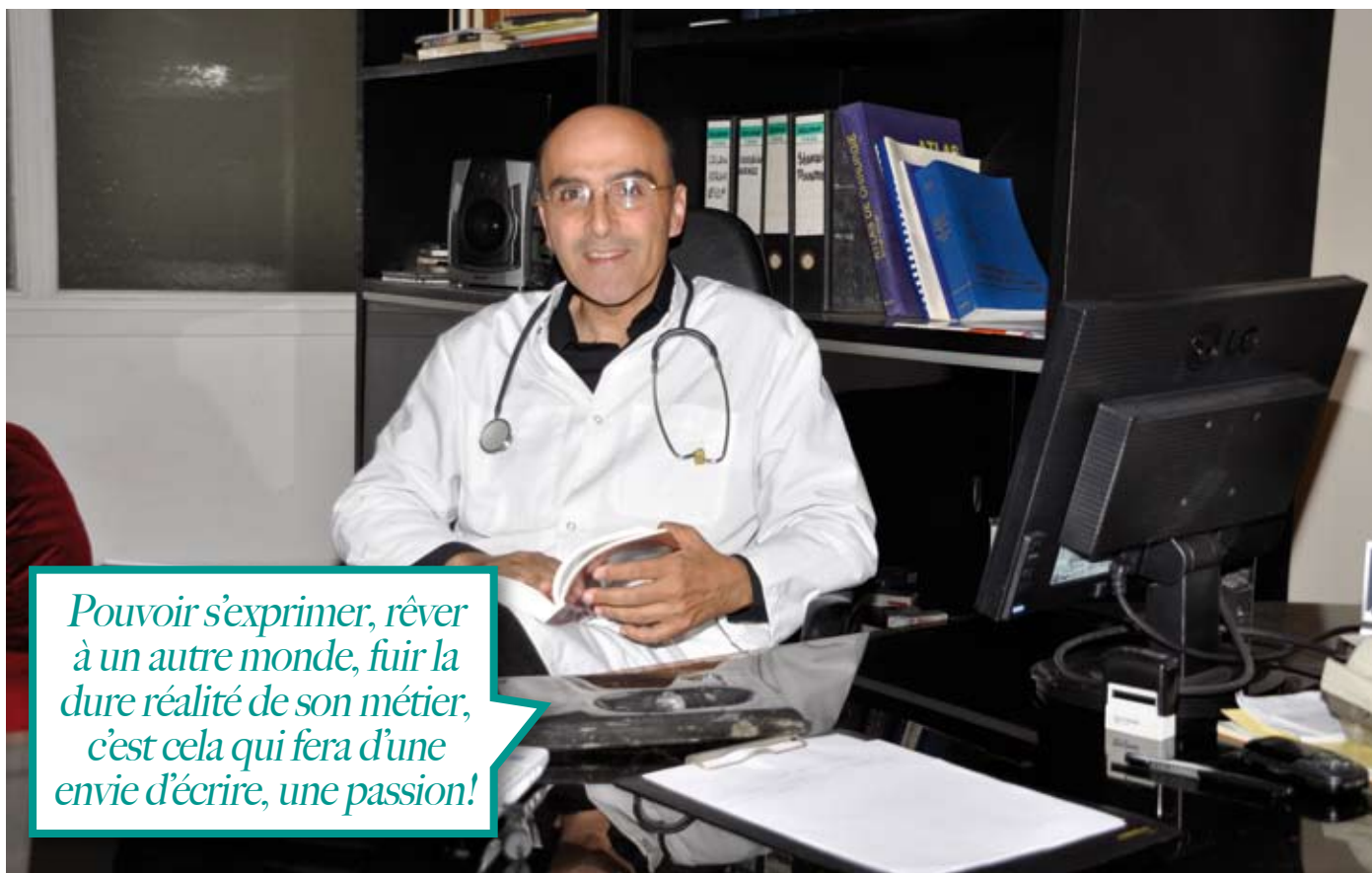
Entre fiction et réalité



Animé par de l'espoir et de la vie, Mohammed Bennani Suerte, médecin en chirurgie s'est découvert au fil des années une autre passion: l'écriture. Un monde fou où l'impossible devient possible, et qui lui permet de s'évader d'un métier pas toujours facile à exercer...

Par Kenza Berrada

Qui avait dit qu'un médecin ne savait pas écrire? En voici un, médecin chirurgien, Mohamed Bennani Suerte qui dément ces pré-requis! Après une soif de l'art, de la lecture et de l'écriture et des tentatives dans la guitare et même le cinéma, (où il avait réussi à décrocher un petit rôle de médecin figurant aux côtés de Brad Pitt dans Babel en 2006), il décide, en 2005, de travailler sur son premier bouquin. Trois ans après, il décide de prendre son courage à deux mains et d'exposer son œuvre au monde: un roman. Cependant le contenu de celui-ci ne relèvera pas de la médecine comme on peut le penser et comme son métier l'aurait prédit, mais plutôt orienté science fiction! *«Vos confrères vous regardent avec curiosité, admiration jalousie parfois. Les vôtres sont inquiets et le manifestent. Vous n'êtes pas là où on vous attendait. Mais vous ne vous attendiez pas à être là non-plus! Vous prenez des coups, vous recevez des mails d'un genre particulier, on vous approche de partout, on essaie de vous coller une étiquette, la société des hommes adore ça, dans le monde entier»*, développe notre acteur. Aussitôt une question traverse l'esprit de tous ces gens: mais qui est-il? A cette question il répond: *«Mohammed Bennani, Chirurgien de son état, à Casablanca -papa de merveilleux enfants- un homme passionné, en quête de liberté, et qui veille à ne pas y accéder*



Pouvoir s'exprimer, rêver à un autre monde, fuir la dure réalité de son métier, c'est cela qui fera d'une envie d'écrire, une passion!

totalemment, car sublimée elle est solitude! J'ai toujours eu une soif d'équilibre depuis tout jeune entre le monde réel, les copains, l'école, le lycée, la fac - et les arts, la musique surtout, la lecture beaucoup, la peinture et le cinéma. L'écriture est venue sur le tard, et par hasard», développe notre médecin.

L'écriture, une complémentarité et une évasion

L'enchaînement des événements ne se limitera plus au hasard, mais sera dirigé par un autre sentiment, celui d'une envie de donner vie aux mots. «*Ensuite, on n'écrit pas par hasard. Il y a le sens des mots, le plaisir de les apposer, leur donner une musicalité, à faire de chaque page une fresque, sans prétention, mais c'est la vôtre. Votre esprit créatif s'exprime*», explique-t-il. Pouvoir s'exprimer et rêver à un autre monde, sous d'autres cieux à la quête d'une évasion pour fuir une dure réalité, celle qu'il doit affronter chaque jour de par son métier, ce sera aussi une des motivations qui feront de cette envie une réelle passion. La médecine, la chirurgie est certes un métier merveilleux, mais qui nécessite une certaine conduite à tenir, une rigueur dans la prescription des traitements avec une absence de prise de risque. Une évasion certes, mais aussi un moyen de pouvoir justement garder les pieds sur terre dans son métier et y faire face au quotidien. «*Le médecin*

traitant idéal est conservateur. Il l'est moins dans son approche avec le patient, quand il l'écoute, le comprend. En écrivant un roman, vous brossez des personnages vous les créez, modelez, vous glissez dans leur peau le temps du livre. Cette dé-

bioexpress

Un médecin qui manie aussi bien la plume que le bistouri !

Après un baccalauréat au lycée Descartes à Rabat, Mohammed Bennani Suerte s'envole vers la Belgique puis la France pour décrocher son diplôme en médecine. Un choix de carrière tout à fait logique pour un fils de médecin. En 1993, il décide de s'installer à Casablanca pour exercer son métier: la chirurgie. En 2008, à l'âge de 45 ans, après des expériences dans le monde du cinéma et de la musique, il publie un roman de fiction intitulé «*L'Arc*», une fiction qui s'étend des années 80 au 5 octobre 2013, le jour du lancement à partir des USA de la navette spatiale Arrow... Un roman profondément humaniste, qui pointe du doigt la supériorité implacable des systèmes contre la fragilité des êtres et ce, dès lors qu'il y a un conflit d'intérêt.

Un premier roman qui verra très bientôt naître un autre, déjà bouclé et à la recherche aujourd'hui d'une maison d'édition.

marche est encore plus profonde dans la compréhension de l'autre. A la sortie de mon premier livre, j'en étais plus humain», développe-t-il. Un premier livre qui lui a demandé un réel travail d'introspection, mais qui lui a aussi permis de revivre des voyages qu'il avait fait, de goûter à ceux qu'il aurait aimé faire, de pratiquer des métiers qu'une vie entière ne peut offrir. «Je me connaissais (à 45 ans, il faut espérer!), mais, j'ai mis des mots sur tel ou tel aspect de ma personnalité. Aussi à travers l'écriture, j'ai pu être journaliste, architecte, pilote de navette, j'ai survécu à Kathrina, j'ai été président... le temps du livre, N'est-ce pas merveilleux?!», admet Mohammed Bennani Suerte. Le lecteur est ainsi invité à suivre les rêves de l'auteur durant trois jours pour certains, quinze pour d'autres. Des rêves que notre acteur a mis un an et demi à construire. «Dix-huit mois pour le premier bon à tirer, et jusqu'à aujourd'hui encore, puisque je suis là à vous en parler», développe le docteur. Une passion qui aujourd'hui fait partie intégrante de son quotidien et qu'il compte bien continuer à exercer. «Aujourd'hui, je continue mon expérience.

Un deuxième roman est bouclé et cherche éditeur. Alors oui, c'est une passion et elle est parfois dévorante», ajoute notre auteur. Un titre que Mohammed Bennani Suerte a même décidé d'apposer à la signature de ses courriers, de ses mails et de sa vie. e